

Bourgeoisie : classe disparue ou super-dominante ?

Tout le monde sait qu'il y a des riches, vedettes du sport ou du spectacle, qui peuvent vivre dans un luxe incroyable. Ceux-là ne se cachent pas. Mais il existe une autre catégorie. Et l'on pourrait vivre toute une vie sans voir même qu'elle existe.

Cette classe mystérieuse vit dans un monde qu'on ne nous montre jamais. Les bourgeois vivent dans des quartiers petits, discrets. A Paris, derrière les Champs Elysées : dans le triangle avenue Foch, Victor Hugo, rue Spontini. Les autres logent faubourg St Germain ou St Honoré. Ce monde-là ne laisse pas approcher les nouveaux riches, que nous montre la télé. C'est le vrai monde du pouvoir.

Les bourgeois envoient leurs enfants dans des écoles où ils côtoient des enfants de couches dirigeantes d'autres pays. Ils apprennent à être à l'aise avec les langues, les croyances, les religions des autres. Là où un collègue qui regroupe des immigrés de milieu pauvre court à l'échec, ici la réussite est au contraire plus grande. Adultes, ils se retrouveront en amis sur un hippodrome ou au golf.

Le jeune bourgeois ne peut fréquenter l'autre sexe que dans son monde. La mère de famille se charge de son éducation. Elle organise d'abord des rallyes-confiture. Puis des rallyes-bridge. Enfin, un rallye "adulte", grande soirée pour les 18 ans, qui peut coûter 200 000 F. On n'entre dans un rallye que parrainé, présenté par quelqu'un de bonne réputation.

Pas question de baskets, de tee-shirts, ni de nom de marque en gros sur les vêtements. Les manières à table, le langage, le ton de la voix, tout est impitoyablement contrôlé. Il faut des années d'efforts, pour réussir à donner autour de soi l'impression que dominer, c'est naturel.

Adulte, le bourgeois dirige. Entre grands patrons, il y a une concurrence. Mais à ce niveau, un patron est membre de la direction de 5, 10 grandes entreprises. Leur concurrence est un jeu entre gens du même monde. Rien à voir avec les décisions terribles vis-à-vis des ouvriers, des populations. Certains ont sur la conscience le licenciement de centaines de milliers de personnes.

En France, ils sont 200 000 familles à avoir une richesse accumulée, un patrimoine personnel,

de plus de 5 millions de francs. Certains ont beaucoup plus que d'autres. Un millier de grands bourgeois ont plus de 20 fois cette somme. Et la championne actuelle en France, Liliane Bettencourt, a en poche 15 000 fois cette somme de 5 millions, sous forme d'actions de L'Oréal...

Il y a donc des couches dans la bourgeoisie, des sous-mondes bourgeois. Pour discuter des affaires importantes, on se retrouve dans un cercle, l'Union Interalliée ou l'Automobile Club de France. Pour entrer dans un cercle, il faut deux parrains. Le Jockey Club, au-dessus des autres, est le plus fermé : mille membres, pas un de plus.

La bourgeoisie s'était fait une place avec l'exploitation des colonies, le commerce des esclaves. Puis elle a remplacé aux commandes les nobles et l'Eglise dans les années 1800. Au pouvoir, elle a exploité l'ouvrier, liquidé le petit commerçant, ruiné le paysan, endetté la planète.

C'est la bourgeoisie qui a divisé le monde en pays riches et pays pauvres. Elle continue d'étrangler ces pays par une dette injuste. Mais il est difficile pour la population de se défendre contre un ennemi qui n'est même pas sur place.

En Europe, aux USA, au Japon, la bourgeoisie permet de manger à sa faim. Mais, elle fait vivre la population dans l'égoïsme, le racisme, la concurrence, le mépris. Elle garde pour elle seule l'entraide, l'estime, le respect. En vivant cachée, elle fait croire que c'est le petit chef qui commande, que c'est le petit patron qui exploite.

Loin de disparaître, cette caste fermée est chaque jour plus puissante. Les 200 familles les plus riches du monde ont une fortune qui dépasse les revenus de deux milliards d'hommes (un tiers de l'humanité) ! Aucun pouvoir n'avait jamais creusé une telle inégalité. Il est urgent que tout le monde sache qui sont les véritables ennemis de la société humaine.

16/6/2001

L'Ouvrier n° 116

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX